

# Cours de change et relations franco-suisse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **54 (1974)**

Heft 4

PDF erstellt am: **14.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

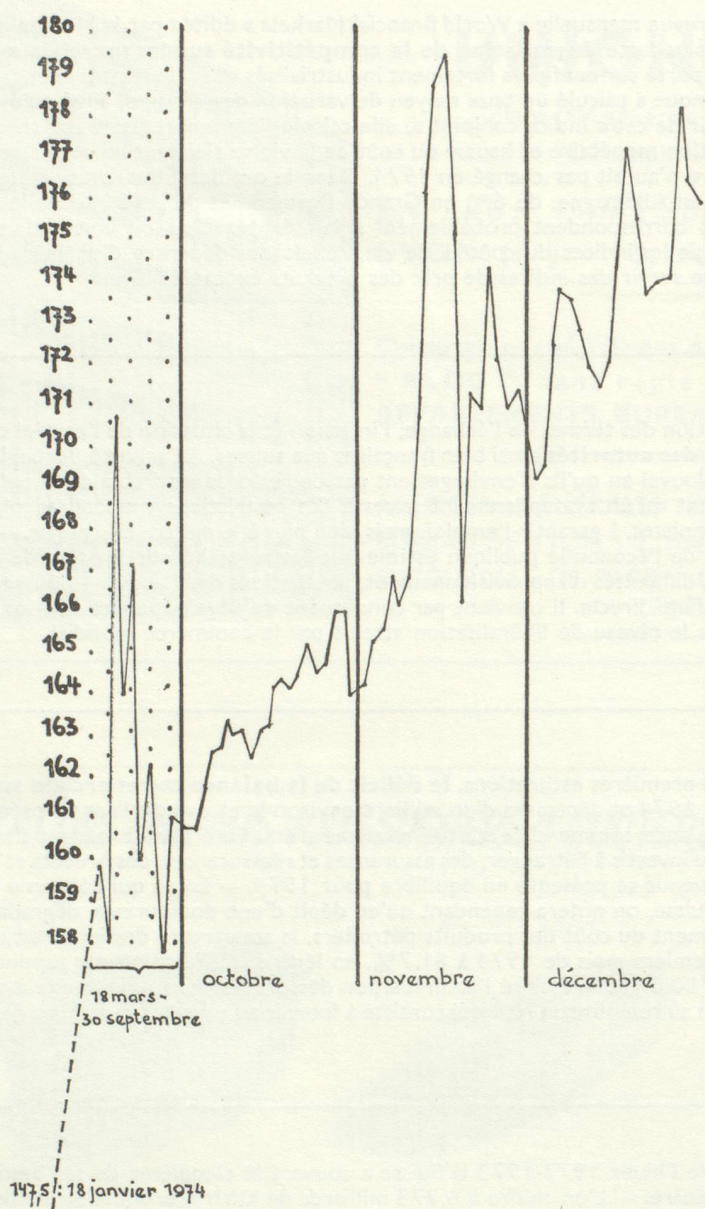
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Cours de change et relations franco-suisse



L'année 1974 aura été l'année la plus fortement perturbée sur le plan monétaire depuis la fin de la deuxième Guerre mondiale. La relation de change entre les monnaies française et suisse — engagées toutes deux dans un flottement indépendant — s'en est fortement ressentie. Le cours du franc suisse à Paris s'est apprécié de FF 1,43 en début d'année à 1,76 le 31 décembre, cela en décrivant une courbe fortement accidentée, dont le point culminant du premier semestre avait été atteint avec FF 1,71 le 14 mai, celui du second semestre avec FF 1,79 le 19 novembre. Vu dans la seule perspective du rapport FF/FS, le raffermissement de la monnaie française consécutif à la victoire électorale de M. Valéry Giscard d'Estaing aura été de courte durée. En réalité, c'est à un net alourdissement de la monnaie suisse que l'on a assisté tout au long de 1974. — Le 17 octobre, les autorités fédérales pensaient pouvoir supprimer l'interdiction faite aux banques de rémunérer les fonds étrangers déposés après le 16. Il s'en suivit une vive reprise du cours du franc suisse qui s'accrut fortement au mois de novembre, obligeant le Conseil fédéral (le 21 nov.) à réintroduire l'intérêt « négatif » sur les dépôts étrangers et à le fixer, cette fois, à 3 % par trimestre (contre 2 % auparavant). Malgré cette pénalisation sévère qui diminue un dépôt de 100 F à 88,53 F en année pleine, le retour à un cours plus proche de la réalité économique a été de courte durée. Après une chute de 6 % contre dollar et de 7,3 % contre franc français, la monnaie suisse a repris son cours ascendant.